

# Genies en herbe

Eric Lavillunière, Inees

Jeuudi 27 septembre à Moulins en Auvergne avait lieu la journée de lancement du projet Genies - Germoir pour une évolution notable d'initiatives Etudiantes Solidaires à l'initiative de l'IUT d'Allier (site de Moulins). Inees y était invité pour présenter le modèle brésilien des incubateurs universitaires.

Patrick Bourgne, maître de conférences à l'IUT d'Allier ouvrait la journée sous le signe du „do it yourself“. Il invitait les étudiants à s'impliquer davantage et à „faire pousser leur rêves“. „Souvent les étudiants ont des idées mais ne trouvent pas d'espace, ni le soutien nécessaire, pour les réaliser.“ C'est ce que propose ce projet de mettre en réseau les étudiants, les enseignants-chercheurs et les acteurs de l'économie solidaire pour aider à passer d'une idée vague de projet d'initiative solidaire à un projet viable réalisable.

Parce que la journée était placée sous le signe de l'économie solidaire avec un après midi en ateliers où les 150 étudiants présents (Université Blaise Pascal et Université d'Auvergne), ont pu découvrir, entre autres, des projets concrets de coopératives culturelles, de micro-édition soli-

daire, de paniers biologiques avec des personnes en insertion ou de commerce équitable. C'est pourquoi Inees était invité pour faire partager son expérience en matière d'économie solidaire.

Les incubateurs universitaires brésiliens d'économie solidaire, qui ont quelque peu essaimé en Amérique Latine, mobilisent les professeurs, chercheurs et étudiants qui vont sur le terrain pour aider les communautés, qu'elles soient en milieu rural ou dans des quartiers, à évaluer leur potentiel de projets pour créer des emplois dans une dynamique collective.

Ana Dubeux, de l'Université fédérale rurale de Pernambuco au Brésil, membre d'INEES, qui s'est fortement impliquée dans ces démarches souligne que les universités, en plus de leurs activités traditionnelles d'enseignement et de recherche, font ce qu'elles appellent de „l'extension“ (extensão).

Elles y développent une technologie sociale pour développer des projets d'économie solidaire qui se placent délibérément dans le mouvement social pour promouvoir des alternatives au capitalisme. Un positionnement très engagé qui permet la démocratisation du savoir et le croisement avec les savoirs populaires et traditionnels.

Un projet similaire avait été proposé par Inees, avec l'Univer-

sité du Luxembourg, articulé avec un projet de formation à l'économie solidaire. Finalement seul ce dernier, intitulé Passages (Formation des acteurs sociaux en auto-gestion pour l'économie solidaire), a pu trouver les financements nécessaires.

Eric Dacheux, professeur à l'Université de Clermont-Ferrand, soulignait de son côté que, dans ce projet, c'est l'appui à l'innovation sociale, vectrice de démocratie et de cohésion sociale, qui est intéressant.



Foto: INES

La journée était placée sous le signe du „do it yourself“

Il opposait cette vision à une vision plus libérale et utilitariste de l'innovation qui est abordée que sous l'angle „de la création de services pour pallier au désengagement des autorités publiques“.

Un propos qui devrait trouver écho dans la grande conférence de Jean-Louis Laville qui s'annonce bientôt (cf. encart même page).

Un zoom particulier fut également porté sur les coopératives d'activités et d'emploi qui permettent de salarier les créateurs

d'entreprises dans une coopérative à hauteur de leur activité et leur apport du conseil en marketing, gestion, business plan, etc. Si le projet se matérialise, avec une clientèle suffisante, le créateur peut se lancer à son compte et rester dans la coopérative comme sociétaire qui pourra fournir de précieux conseils aux futurs créateurs.

Dans le cas contraire, la personne sort de la coopérative et peut s'inscrire au chômage avec des droits puisqu'il aura cotisé en tant que salarié dans la coopérative. Ce système sécurise les créateurs qui ne perdent pas tout en cas d'échec ou de renoncement. Un outil dont tout le monde reconnaît la pertinence, qui s'est construit en France dans un long processus de concertation entre les ministères et les acteurs concernés. C'est ce qui a permis son succès bâti sur sa pertinence.

Alain Denizot, vice-président du conseil général était ravi de cette journée, le département de l'Allier ayant axé toute son action vers les „nouveaux ruraux“ et le „vivre ensemble“.

Il reconnaissait que les pouvoirs publics devraient soutenir davantage les initiatives solidaires qui ne sont pas suffisamment prises au sérieux et pourtant apportent ... leurs petites graines pour construire un avenir meilleur !

Life long learning - Eine Reise zum Lernen

## Europäischer Austausch über bewährte Verfahrensweisen

Joseph Degrand,  
Chloé Kolb, OPE

Im Rahmen eines europäischen Leonardo-Projektes tauschen Fachleute aus den Bereichen Orientierung, Weiterbildung und Fortbildung und Bildung für eine nachhaltige Entwicklung ihre praktischen Erfahrungen aus.

Die Leonardo-Aktionen sind Teil eines europäischen Programms zum lebenslangen Lernen\*. Anefore asbl ist die luxemburgische Dienststelle (www.anefore.lu) zur Durchführung u.a. der Leonardo-Projekte. Leonardo fördert grenzüberschreitende Projekte zum Thema Identifikation und Systematisierung der Orientierungshilfe von Lernenden.

Es geht darum, innovative Prozesse auszuarbeiten, die den Weg zwischen Schule und ersten beruflichen Erfahrungen erleichtern. In diesen Rahmen fügt



Das Ausarbeiten und Austauschen von „Best Practices“ ist das Ziel des MEG-Projekts

sich auch das Projekt MEG\*\* ein. Es handelt sich um den Austausch von Methoden zur Berufsrückorientierung, die Luxemburg, Deutschland, Italien, die

Niederlande und die Schweiz schon anwenden.

MEG zielt auf zwei Gruppen ab: zum einen Jugendliche, die ihre erste Anstellung suchen,

und Menschen ab 50, die sich wieder in den Arbeitsmarkt eingliedern wollen oder sich in einem Prozess der beruflichen Neuorientierung befinden.

Das Projekt bringt sowohl Akteure der Weiterbildung als auch Vertreter der lokalen Arbeitsämter und Schulsysteme zusammen, damit sie ihr Wissen und ihre bewährten Methoden untereinander austauschen können.

Das MEG-Projekt läuft über einen Zeitraum von 24 Monaten, von August 2011 bis Juli 2013. Ziel des Projekts ist es, eine Zusammenfassung der besten Verfahrensweisen aufzustellen und diese für jedermann zugänglich auf der MEG Internetseite zu veröffentlichen.

\* Lifelong Learning Program  
\*\* Mobilizing Experts in Job Guidance

Mehr Infos unter: [www.amitie.it/megpartnership](http://www.amitie.it/megpartnership) und [www.ope.lu](http://www.ope.lu)

## Konferenz

Im Rahmen der Konferenz „Le mariage de l'innovation sociale et de l'économie solidaire: pour le meilleur ou pour le pire?“ wird Prof. Jean-Louis Laville, Forscher in Paris, die Verrhältnisse zwischen sozialer Innovation und Solidarität zusammen mit Claude Haas, Dozent an der Universität Luxemburg, debattieren. Die Diskussion wird von Eric Lavillunière, Direktionsbeauftragter von Inees, moderiert. Die Konferenz findet am 16. Oktober um 18.00 Uhr in der Kulturfabrik (Esch/Alzette) statt. Anmeldung: [conference@fasages.net](mailto:conference@fasages.net) oder Tel.: 26 56 77 350.

## FRAGEN AN



Anne-Carole Herz und Mariette Scheuer, OPE \*

**Sie nehmen an dem Projekt MEG teil. Wie gestaltet die Teilnahme sich konkret?**

Unsere Organisation hat seit 15 Jahren einen soliden Sozialen Rahmen. Die gleichzeitige Entwicklung lokaler Projekte, der Weiterbildung und der Wiederengliederung in den Arbeitsmarkt dienen.

Sie bilden unseren Beitrag zum Projekt MEG.

Eine der Herausforderungen wird u. a. darin bestehen, das luxemburgische Bildungswesen, die ADEEM und weitere Akteure der Berufsausbildung dahingehend zu sensibilisieren.

So unterstützt dieses europäische Projekt auch die Kontaktaufnahme auf nationaler Ebene.

**Worin liegt der Mehrwert von MEG für Luxemburg?**

Es ist ein sehr konkretes Projekt, denn es fördert den Austausch und das Kennenlernen anderer Orientierungs- und Ausbildungsanfragen, die zu besseren Verfahrensweisen führen.

Es gibt unserer Arbeit eine Neuausrichtung. Außerdem ermöglicht uns das Projekt den Aufbau eines internatio-

nen Netzwerks mit der Aussicht zukünftig neue Partnerschaften mit den momentanen MEG-Akteuren einzurichten.

**In welchem Umfang kann sich MEG bei einem Vorhaben der Solidarität einbringen?**

Das MEG bringt uns Werkzeuge, mit denen unsere Lernenden individuell bes-

ser begleitet werden können. Im Rahmen dieses Projekts betätigen wir eine emanzipatorische Ausbildung der Person sowie die Gründung von Unternehmen für eine lokale und nachhaltige Entwicklung.

\* Mariette Scheuer und Anne-Carole Herz sind die luxemburgischen Teilnehmerinnen des MEG-Projektes.